



HORIZON STRATÉGIE

1^{er} trimestre 2026

Rédigé le 21/01/2026

CRÉATRICE D'OPPORTUNITÉS



Jean-Patrick MOUSSET, CFA, CAIA

Directeur de l'Advisory
Banque Transatlantique

AVANT-PROPOS

■ ■ Après les incertitudes liées aux droits de douane du *Liberation Day* début avril 2025, l'année s'est terminée sur une note d'optimisme, des accords commerciaux ayant été trouvés entre les États-Unis et leurs principaux partenaires commerciaux. Tirée par les investissements dans l'intelligence artificielle et une consommation, certes en « K », mais toujours résiliente, l'économie américaine a affiché une santé défiant toutes les attentes au T3. Le plan de relance en Allemagne redonne des perspectives de croissance des bénéfices par action en Europe après trois années de stagnation. Les marchés émergents, après plus d'une décennie de sous-performance, ont enfin repris des couleurs. Le coût de l'énergie baisse et l'once d'or affiche une très forte progression, corrélée, une fois n'est pas coutume, à celle des actions.

Fin 2025, la poursuite des baisses de taux directeurs des banques centrales, les budgets globalement plutôt expansionnistes et les perspectives de bénéfices en forte hausse des deux côtés de l'Atlantique constituent des éléments positifs pour les actifs risqués.

Pour autant, les niveaux de valorisations élevés d'une partie de la cote américaine, accompagnés de doutes sur la rentabilité du capital investi de certains acteurs plaident pour une diversification sectorielle et géographique accrue. Enfin, le début de l'année 2026 montre que le risque géopolitique n'a pas disparu. ■ ■

Jean-Patrick MOUSSET

SOMMAIRE

- | | | |
|-----------|-------------------------------------|------|
| <u>1.</u> | MACRO-ÉCONOMIE | p.3 |
| <u>2.</u> | FOCUS CLASSES D'ACTIFS | p.8 |
| <u>3.</u> | PERFORMANCES DES PRINCIPAUX INDICES | p.12 |



1. MACRO-ÉCONOMIE

- Risques géopolitiques
- États-Unis
- Europe
- Autonomie stratégique européenne

[L'ESSENTIEL]

Les risques géopolitiques se multiplient mais l'impact boursier reste souvent limité.

Une économie américaine résiliente.

Le changement de paradigme européen offre des opportunités.



RISQUES GÉOPOLITIQUES

Avec Cyril GAUTHERON – Allocataire d'actifs

[UN RETOUR EN FORCE DES ÉVÈNEMENTS GÉOPOLITIQUES]

L'année 2026 a commencé en rappelant aux investisseurs que la géopolitique pourrait affecter les équilibres entre les grandes puissances et l'ordre mondial établi.

L'intervention américaine au Venezuela n'a eu que peu d'impact sur les marchés financiers et l'économie mondiale. En effet, le pays ne représente que 1 % de la production de pétrole et ne pèse que 0,1 % du PIB mondial. Les membres de l'OPEP+ et les États-Unis ont largement la capacité d'absorber les éventuelles perturbations.

[UN COUP D'ARRÊT POUR L'EXPANSION CHINOISE EN AMÉRIQUE LATINE]

L'opération a notamment pour but de limiter le rapprochement entre la Chine et l'Amérique latine. La proximité des relations qui s'intensifiaient depuis plusieurs années était perçue par Washington comme une réelle menace pour l'influence américaine.

Compte tenu de l'importance des échanges entre les États-Unis et le reste du continent, D. Trump pourrait accentuer la pression sur ces pays pour limiter les investissements et les échanges commerciaux avec le rival chinois.

[AFFIRMATION DE LA PRÉSENCE AMÉRICAINE]

Cet évènement militaire envoie un message fort à la Chine vis-à-vis du dossier taïwanais. Les États-Unis démontrent la volonté de ne pas se désengager de territoires stratégiques afin de ne pas céder de dominance régionale.

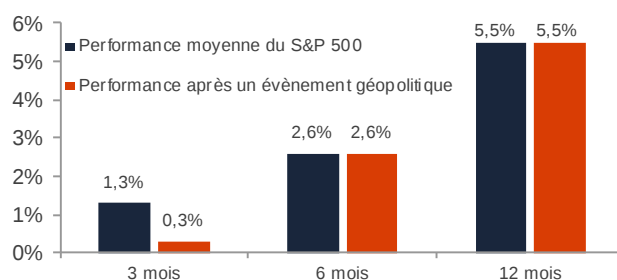
Du côté du Groënland, une intervention militaire américaine ne semble pas être le scénario privilégié.

Les Européens devraient privilégier le maintien du dialogue car l'aide militaire des États-Unis dans le conflit en Ukraine est leur priorité actuelle.

[GÉOPOLITIQUE : DES CHOCS DE MARCHÉ LIMITÉ]

Les études sur le sujet démontrent que malgré des évènements géopolitiques fréquents, l'impact sur les marchés actions est de courte durée. Les chocs de marché issus d'un enjeu géopolitique se font ressentir dans les premiers mois. En moyenne, à partir du 6ème mois, l'impact du choc est nul.

Impact des chocs géopolitiques sur la performance du S&P 500



Sources : Robert Shiller, Haver Analytics, Banque Transatlantique. Données au 31/12/2023. L'historique comprend les 36 évènements géopolitiques depuis 1940. Note : la performance se réfère au changement de prix du S&P 500. Les performances passées ne présagent pas des performances futures.

II Dans la majorité des cas, ces chocs n'engendrent que peu d'évolution sur les anticipations d'inflation, les taux réels ou les flux de trésorerie des entreprises. Seule la prime de risque augmente temporairement, puis se normalise. II

[DES OPPORTUNITÉS À SAISIR]

Les chocs de marché doivent être appréhendés avec discernement. Ces derniers peuvent créer des opportunités d'achat sur des actifs survenus en bourse. Certains secteurs peuvent être idéalement positionnés, à l'image des entreprises de la défense suite à l'invasion Russe et de l'intervention de J.D. Vance lors du sommet de Munich en 2025.

Performance du secteur de la défense (base 100)



Sources : FactSet, Banque Transatlantique
Les performances passées ne présagent pas des performances futures.



ÉTATS-UNIS

Avec Cyril GAUTHERON – Allocataire d'actifs

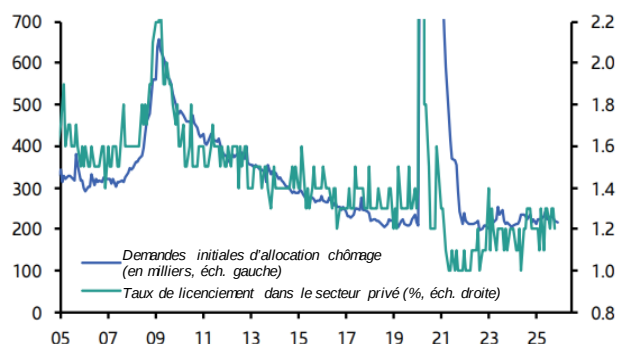
[L'EMPLOI RALENTIT]

Les investisseurs retrouvent de la visibilité sur l'économie américaine avec le déblocage progressif des statistiques économiques, suite à 43 jours de « shutdown ».

Les créations d'emplois ont ralenti à 7,15 millions en novembre, contre 7,45 millions le mois précédent. Même son de cloche sur le taux d'embauche * à 3,5 % contre 3,7 % en octobre.

Ces chiffres démontrent une certaine prudence dans l'accroissement des effectifs des entreprises.

Demande d'allocations chômage & taux de licenciement du secteur privé



Sources : LSEG, Capital Economics.

Bien qu'en ralentissement, le marché du travail se fige sans montrer de signe de faiblesse inquiétant. Le taux de licenciement demeure historiquement faible. Le taux de chômage s'est ainsi modéré à 4,4 % en décembre, contre 4,5 % un mois plus tôt.

Ces éléments permettent de faire ralentir en tendance la progression des salaires, et donc l'inflation des services.

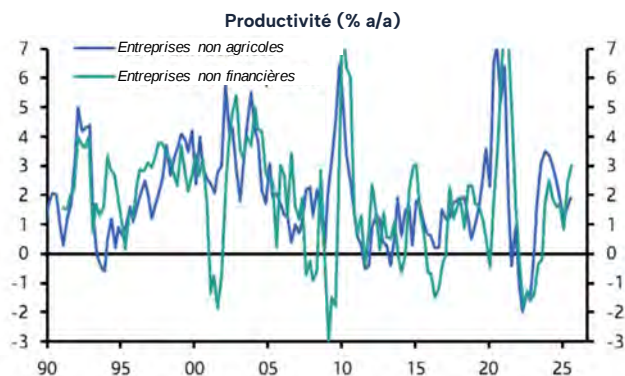
[UNE CROISSANCE SOUTENUE PAR LA PRODUCTIVITÉ]

La productivité des entreprises non-financières a augmenté de +3,0 % (rythme annualisé) au 3ème trimestre.

Ce gain significatif de productivité, couplé à un ralentissement de la croissance des salaires horaires, permet aux entreprises de réduire la croissance du coût unitaire du travail à +1,2 %.

■ **L'adoption de l'intelligence artificielle pourrait permettre de gagner +1 % par an de croissance de la productivité.**

* Taux d'embauche = (Nb embauches / nb employés)

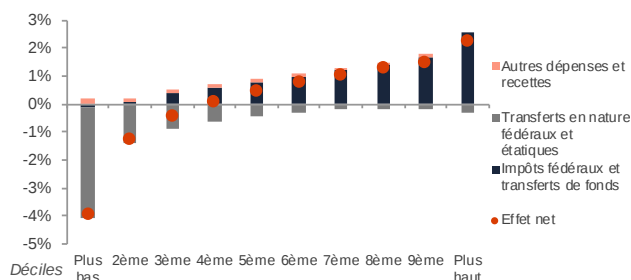


Sources : LSEG, Capital Economics

[UNE ÉCONOMIE QUI SE SEGMENTE]

Les classes les plus aisées continuent de tirer la croissance de la consommation grâce à un effet richesse important (hausse des marchés actions) tandis que les classes les plus modestes souffrent d'une perte de pouvoir d'achat. Cette tendance est amenée à se poursuivre dans les années à venir.

Impact du budget One Big Beautiful Bill : var. ann. moy. des ressources des ménages en % du revenu brut (après transferts et imports) 2026 à 2034



Sources : Congressional Budget Office, Banque Transatlantique

[L'INDÉPENDANCE DE LA FED À SURVEILLER]

Après le dossier L. Cook, les intimidations sur les membres de la Fed se poursuivent avec le lancement d'une poursuite pénale contre J. Powell. D. Trump cherche à évincer les membres qui ne seraient pas en faveur d'une politique monétaire plus accommodante dans l'espoir de dynamiser l'économie en amont des élections de mi-mandat.

Le risque principal de cette stratégie est la perte d'indépendance de l'institution et ses conséquences potentielles sur les taux longs US. à ce stade, nous continuons de penser que la Fed restera agnostique aux pressions de D.Trump dans la définition de sa politique monétaire.



EUROPE

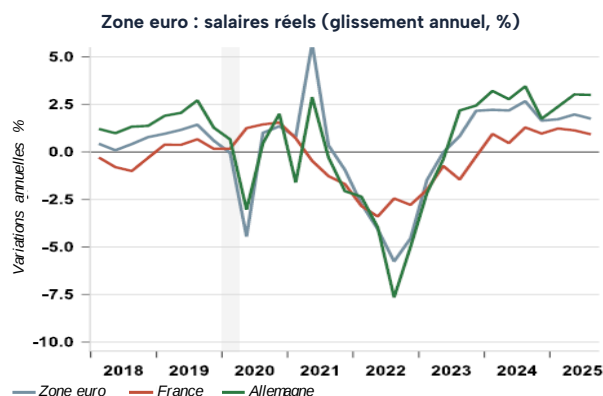
Avec Gabriel CHAPON – Allocataire d'actifs

[DES FACTEURS CONJONCTURELS POSITIFS]

La zone euro conservera en 2026 une croissance modérée (estimation à +1,1 %) dans un contexte d'inflation maîtrisée et de ralentissement du commerce mondial.

La résilience de la consommation intérieure et les investissements constituent les moteurs principaux de la croissance.

Les salaires réels positifs alimentent la capacité des ménages à consommer, dans un contexte où le taux d'épargne reste à un niveau élevé (>15 % du revenu disponible).



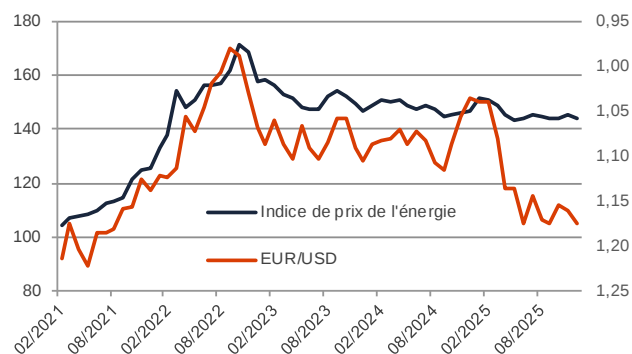
+ 4 %

L'investissement en Europe rebondit en 2025, encouragé par l'assouplissement monétaire de la BCE. Le déploiement progressif du plan de relance allemand de 500 Mds€ sur le long-terme est un facteur positif malgré l'incertitude quant à la vitesse de déploiement.

[LA BAISSÉ DES TAUX EST TERMINÉE]

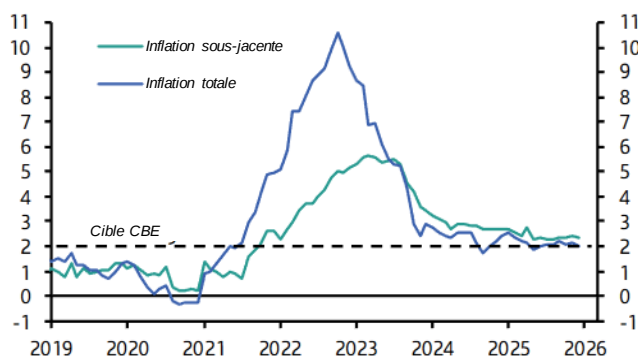
L'inflation en Europe devrait converger vers la cible de la BCE à 2 % en 2026. La réorientation des flux exportateurs chinois vers l'Europe, la force de l'euro (+13 % contre l'USD en 2025) et la baisse des coûts de l'énergie ont eu un impact déflationniste marqué.

Indice des prix de l'énergie & appréciation de l'EUR vs USD



Nous considérons que la BCE est arrivée au terme de son assouplissement monétaire avec un taux de dépôt à 2 %. La faiblesse de l'inflation et la dynamique de croissance ne seront pas suffisantes pour faire évoluer la politique de l'institution d'un côté ou de l'autre en 2026.

Zone euro : indice des prix à la consommation harmonisé HICP (% a/a)



[L'EUROPE RESTE AU CŒUR DE L'ÉCHIQUIER MONDIAL]

Alors que les espoirs d'un cessez-le-feu en Ukraine s'étaient accrus fin 2025, qu'un prêt à la reconstruction garanti par les avoirs Russes gelés chez Euroclear en Belgique était en discussion, que l'Allemagne se décide à investir massivement, l'application de la doctrine Monroe au Groënland remet en cause l'optimisme de fin d'année.

Même si l'invasion militaire n'est pas la solution privilégiée par les Américains, les menaces de droit de douanes envers 8 pays Européens relancent le doute sur les actifs Européens.



AUTONOMIE STRATÉGIQUE EUROPÉENNE

Avec Cyril GAUTHERON – Allocataire d'actifs

[DE NOUVEAUX RAPPORTS DE FORCE]

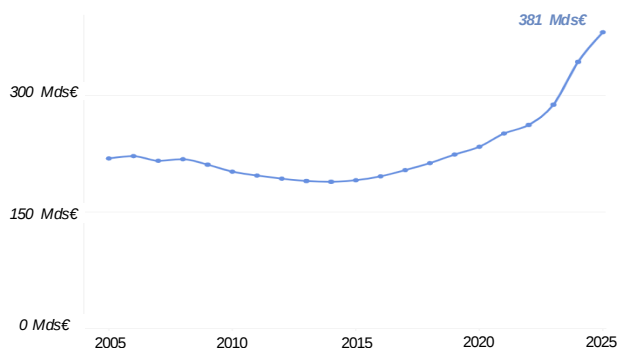
Le retour au pouvoir de D. Trump, ainsi que les tensions géopolitiques mondiales ont bousculé l'ordre international et le multilatéralisme établi.

La préférence pour des relations bilatérales et les rapports de force poussent les Européens à accélérer vers les enjeux de souveraineté.

381 Mds €

Les investissements Européens dans l'effort de défense ont considérablement cru pour atteindre 381 Mds€ en 2025, soit 63 % de plus qu'en 2020.

Dépenses européennes dans la défense (2005-2025)



Source : European Defence Agency

Désormais, une majorité des pays membres de l'OTAN consacrent 2 % ou plus de leur PIB à la défense. Ces dépenses permettront à l'industrie manufacturière de se maintenir en Europe.

[UNE THÉMATIQUE AU-DELÀ DU SECTEUR DE LA DÉFENSE]

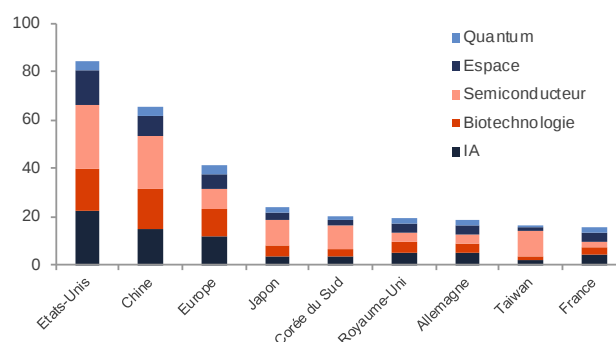
Cette autonomie stratégique s'étend à la diversification des chaînes d'approvisionnement (ressources et matériaux), aux infrastructures jugées « critiques », au financement de l'économie et à la santé publique.

Cette thématique de souveraineté européenne bénéficie d'une demande solide des investisseurs particuliers et institutionnels, tant sur les marchés cotés que sur les actifs privés, afin de tirer partie des tendances structurelles actuelles.

[DU RETARD À RATTRAPER]

L'Europe affiche un retard sur de nombreux sujets quand les États-Unis et la Chine font figure de leaders dans des domaines critiques, tels que la transition énergétique ou l'intelligence artificielle. Bien qu'il apparaisse peu probable pour l'Europe de combler ce retard à court-terme, le potentiel de développement est important.

Indice des technologies critiques et émergentes



Sources : Belfer Center – Harvard Kennedy School, Banque Transatlantique

Malgré un contexte d'endettements publics élevés, les entreprises positionnées la thématique de l'autonomie stratégique devraient bénéficier des arbitrages dans les dépenses des États.

Les entreprises fortement exposées à cette thématique avec une exposition régionale importante devraient surperformer le reste du marché. Les sociétés de moyennes capitalisations semblent correctement positionnées pour en bénéficier.

[UNE EUROPE UNIE... EN PARTIE]

Afin d'assurer la réduction des dépendances, les dirigeants Européens devront joindre l'acte à la parole. Les ambitions affichées n'ont pas effacé les problèmes de coopération sur des projets d'envergure, à l'image des divergences fortes concernant le Système de Combat Aérien du Futur (SCAF).

Malgré des risques encore présents, le momentum Européen progresse sur le plan politique, sur la diversification des partenaires commerciaux et sur sa propre défense.



2. FOCUS CLASSES D'ACTIFS

- Interview thématique intelligence artificielle
- Actions pays émergents
- Stablecoins

[L'ESSENTIEL]

La thématique de l'intelligence artificielle reste incontournable.

Les pays émergents disposent de catalyseurs positifs pour 2026.

Les stablecoins poursuivent leur essor grâce à la mise en place d'une réglementation.



INTERVIEW THÉMATIQUE INTELLIGENCE ARTIFICIELLE

Avec Quentin LELONG – Co-gérant du fonds Liberté Nouvelles Vagues, Dubly Transatlantique Gestion

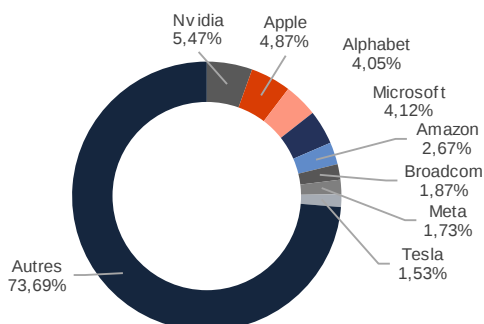
[EN TANT QU'INVESTISSEUR, POURQUOI ADRESSER LA THÉMATIQUE DE L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE ?]

L'IA s'est considérablement améliorée depuis 2022 et la sortie de ChatGPT pour le grand public ; à ce jour, le coût de son utilisation a baissé de 99 % et la performance des modèles s'est nettement améliorée. Sur le papier, cette révolution adresse déjà certains problèmes de productivité sur fond de déclin démographique, et il se trouve qu'à long terme les solutions qui résolvent de grands problèmes sont pourvoyeuses de performance !

[FACE À LA CONCENTRATION DES ACTEURS AMÉRICAINS, IDENTIFIEZ-VOUS DES OPPORTUNITÉS SUR LA THÉMATIQUE DE L'IA EN DEHORS DE CETTE ZONE ?]

D'un côté, on observe que quelques sociétés technologiques représentent une part substantielle des indices mondiaux : les huit plus grandes sociétés (Microsoft, Apple, Nvidia, Broadcom, Alphabet, Tesla, Meta, Amazon) représentent plus de 25 % de l'indice MSCI Monde.

Poids des principales valeurs – MSCI World



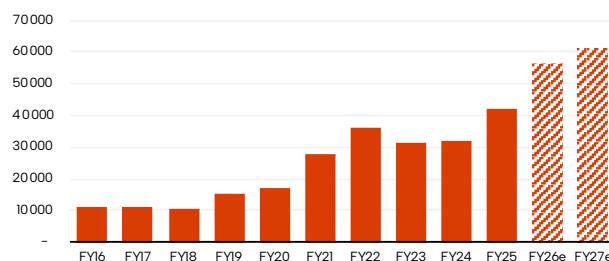
Sources : FactSet, Banque Transatlantique

D'un autre côté, il n'y a pas forcément besoin de quitter les États-Unis pour se diversifier ; plusieurs sociétés technologiques américaines plus modestes nous paraissent très intéressantes, à l'instar des sociétés d'infrastructure réseau pour les datacenters et des sociétés de logiciels de design de puces. En Europe nous avons décidé d'investir dans des sociétés avec de forts avantages technologiques, notamment dans le segment de la propriété intellectuelle de conception des puces ; en Asie nous nous concentrons sur les fondeurs capables de produire les puces les plus avancées.

[EN RAISON D'UN RISQUE DE SURINVESTISSEMENT DE CERTAINES SOCIÉTÉS, QUELS TYPES DE SOCIÉTÉS SONT SUSCEPTIBLES D'ÊTRE LES PROCHAINS GAGNANTS ET EN MESURE DE GÉNÉRER LE PLUS DE RETOUR SUR INVESTISSEMENT ?]

Nous pensons que les meilleurs retours sur investissement viendront des secteurs qui répondent aux problèmes critiques qui limitent la prolifération de l'IA, à savoir l'énergie mais surtout la capacité de production de puces.

Dépenses d'investissement de TSMC (millions \$US)



Sources : données société, analyse et estimations DTG

TSMC vient justement d'annoncer une hausse substantielle de ses investissements pour construire de nouvelles usines ; nous estimons cette hausse à plus de 30 % pour les prochaines années par rapport à 2025. Nous pensons que les équipementiers qui vendent les machines de production à TSMC sont très bien placés pour profiter de la hausse des dépenses d'investissement dans les prochains trimestres. Par exemple, le cours de bourse de KLA (systèmes de test de puces pour chaque étape de fabrication) a été multiplié par deux en seulement un an*, porté par une croissance annuelle des ventes estimée à ~20 % pour les prochaines années. D'autres problèmes doivent également être adressés, notamment dans les data centers : contrairement aux années précédentes, les infrastructures de calcul d'IA utilisent des puces de plusieurs constructeurs en même temps (Nvidia, AMD, etc...), qu'il faut faire communiquer les unes avec les autres. Plusieurs sociétés répondent à ces enjeux en concevant des puces capables de connecter ces GPU/XPU entre eux pour optimiser les calculs.

** Les performances passées ne présagent pas des performances futures. Les valeurs citées dans le présent document ne constituent pas une offre ou une recommandation en vue de l'achat ou de la vente d'instruments financiers. Veuillez consulter les mentions légales.*



ACTIONS PAYS ÉMERGENTS

Avec Gabriel CHAPON – Allocataire d'actifs

[REGAIN D'INTÉRÊT DES INVESTISSEURS SUR LES PAYS ÉMERGENTS]

+ 33,6 %

performance du MSCI EM en USD, 2025*

En tête des meilleures performances actions en 2025, cette forte revalorisation est à mettre au crédit de facteurs conjoncturels et structurels qui devraient se poursuivre.

*Les performances passées ne présagent pas des performances futures.

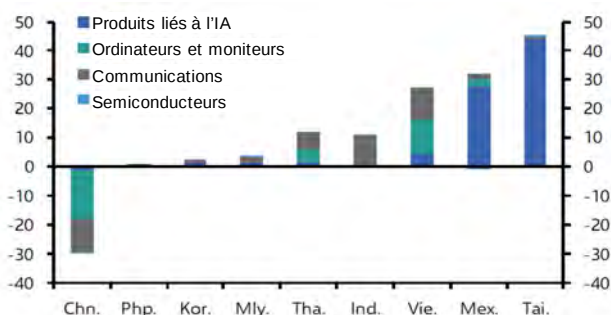
Les pays émergents devraient connaître une croissance du PIB deux fois supérieure à celle des pays développés avec +3,6 % contre 1,7 %, selon Capital Economics. La croissance sera soutenue par la vigueur de la consommation domestique et par l'impact bénéfique des hausses des dépenses d'investissement mondiales, notamment celles liées à l'intelligence artificielle.

[CHANGEMENT DU STYLE FACTORIEL DES INDICES ÉMERGENTS]

Les pays émergents, autrefois considérés comme « cycliques » et « value », sont désormais composés de valeurs de « croissance ». En effet, le secteur de la technologie est désormais le secteur le plus important dans l'indice, autour de 28 %.

Pour illustrer leur importance dans la chaîne de valeur de la technologie mondiale, en dehors de la Chine, le volume d'importations des États-Unis en biens et services liés à l'IA est en forte augmentation sur les 3 premiers trimestres de l'année 2025 en comparaison avec la même période de l'année précédente.

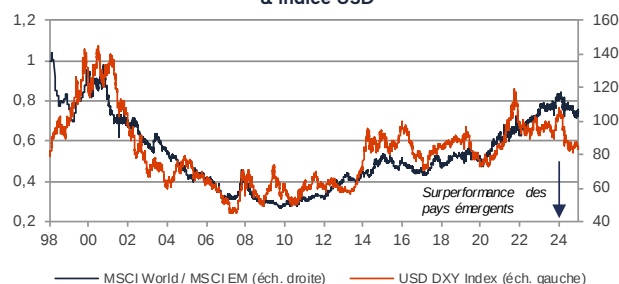
Evolution des importations US sur les produits électroniques (\$ Mds, Jan.-Sept. 2024 vs 2025)



Source : Capital Economics

D'un point de vue conjoncturel, les marchés émergents sont portés par la faiblesse du dollar qui coïncide historiquement avec des périodes de surperformance de la classe d'actif.

Performance relative des pays émergents vs pays développés & indice USD



Sources : FactSet, Banque Transatlantique

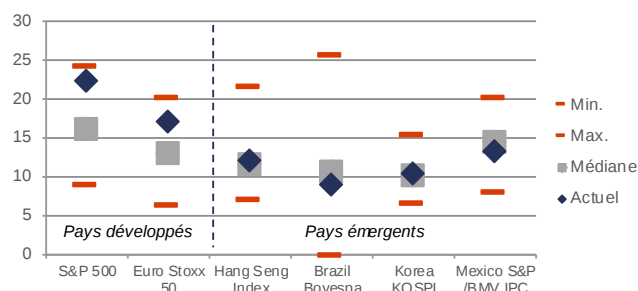
Les performances passées ne présagent pas des performances futures.

Le coût de la dette en devise dure (ex : USD) est abaissé, les importations sont plus abordables et le climat devient ainsi plus favorable à l'investissement.

[DES VALORISATIONS RELATIVES ATTRACTIVES]

La hausse des cours de bourse des pays émergents a renchéri les multiples de valorisation. Ces derniers sont à l'origine de la moitié de la contribution à la performance en 2025. Toutefois, ils restent en ligne avec la moyenne historique et apparaissent toujours décotés par rapport à ceux des pays développés.

Ratios Cours / Bénéfices 12 mois à venir



Sources : FactSet, Banque Transatlantique, données sur 20 ans

Les actions des pays émergents devraient poursuivre leurs hausses dans les trimestres à venir. En raison de l'hétérogénéité de la zone, il convient d'être sélectif dans l'approche de cette classe d'actif. Nous estimons que la gestion active, disposant d'une bonne capacité à identifier les entreprises aux meilleurs fondamentaux, demeure appropriée pour adresser ces pays.



STABLECOINS

Avec Jean-Patrick MOUSSET – Directeur de l'Advisory

[UN ACTIF LIÉ À UNE DEVISE]

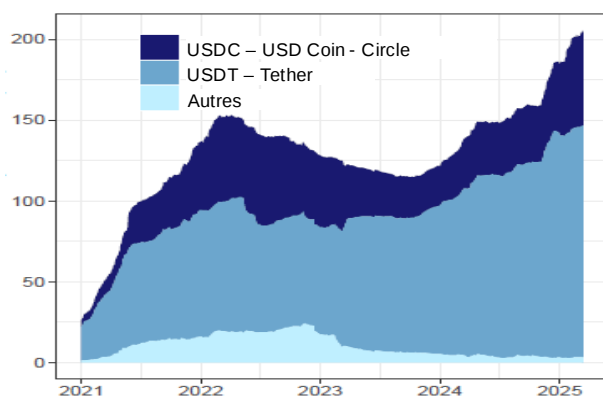
Les stablecoins sont des cryptoactifs liés à une devise, généralement le dollar Américain. Ils font leur apparition en 2008 avec le bitcoin et visent à créer une finance alternative fondée sur l'anonymat et en dehors de tout cadre réglementaire.

Les stablecoins jouent un rôle d'actif de règlement sur la blockchain (à l'instar d'un compte espèces avec un compte-titres), ayant une valeur fixe par rapport à un autre actif de référence, généralement une monnaie comme le dollar.

[DEUX ACTEURS PRINCIPAUX]

à ce jour, ils sont émis par des sociétés privées (principalement le salvadorien Tether et l'américain Circle), contre remise des capitaux et sont garantis par un pool d'actifs, tels que des bons du Trésor Américain, de l'or physique ou encore des bitcoins. Contrairement à des comptes espèces, ils ne sont ni assurés, ni rémunérés.

Capitalisation des stablecoins (\$ Mds)



Source : BIS

Les stablecoins offrent une rapidité de transaction, une disponibilité, des coûts fixes très faibles et un accès mondial, échappant au contrôle des capitaux.

Ils permettent de stocker les capitaux lors de la vente de bitcoins sans fiscalité, et présentent une volatilité plus faible mais non nulle.

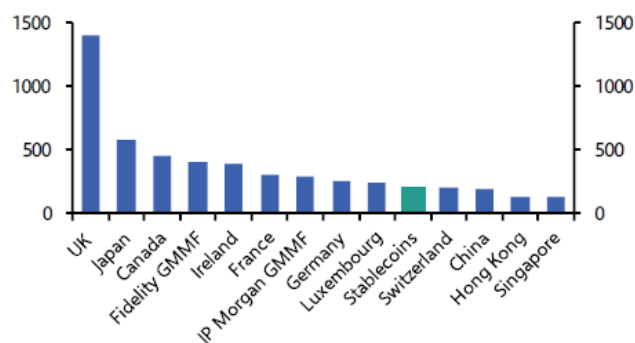
Le GENIUS Act Américain de Juillet 2025 établit un cadre réglementaire pour les stablecoins, impose la règle de 100% de contrepartie en titres du trésor US, bannit les stablecoins algorithmiques (comme le TerraUSD qui avait fait faillite en 2022), et impose des règles anti-blanchiment et de protection des consommateurs.

[STABLECOINS : ACHETEURS DE DETTE AMÉRICAINE]

Les stablecoins permettent ainsi de financer la dette souveraine américaine à court terme.

Ils sont également largement utilisés pour les transferts internationaux.

Détention des bons du Trésor US à court-terme (\$ Mds)

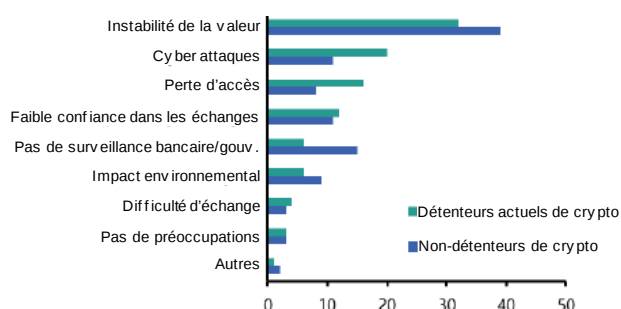


Sources : BIS, Capital Economics
Données à fin 2024

[CERTAINS RISQUES LIMITENT UNE UTILISATION PLUS ÉLARGIE]

L'essor des stablecoins aux États-Unis et en Europe devrait permettre aux actifs tokenisés de se développer, permettant le financement d'actifs réels et financiers par des cryptoactifs. Cependant, l'absence de réglementation d'émetteurs de stablecoin non-Américains ou non-Européens fait peser un doute sur le degré de collatéralisation de leurs actifs.

Principales préoccupations concernant les cryptomonnaies (% des répondants)



Sources : Security.org, Capital Economics



3. PERFORMANCES DES PRINCIPAUX INDICES

[L'ESSENTIEL]

2025 marqué par
la surperformance
des pays asiatiques.

L'affaiblissement
du dollar US a fortement
dégradé la performance
d'un investisseur européen
en actions US.

L'once d'or
a atteint un record
historique.

[PERFORMANCES DES PRINCIPAUX INDICES]

		Rendement totaux – devise locale			
31/12/2025	Niveaux fin 2025	2025	3 mois	6 mois	5 ans annualisé
Actions					
S&P 500 – US	6846	17,9 %	2,7 %	11,0 %	14,4 %
Nasdaq 100 – US	25250	21,0 %	2,5 %	11,7 %	15,3 %
EuroStoxx 50 – Europe	5791	22,1 %	5,1 %	10,0 %	13,7 %
CAC 40 – France	8150	14,3 %	3,6 %	7,0 %	11,3 %
FTSE 100 – UK	9931	25,8 %	6,9 %	14,9 %	13,1 %
TOPIX – Japon	3409	25,5 %	8,8 %	20,8 %	16,3 %
Hang Seng – Hong Kong	25631	32,5 %	-4,1 %	7,9 %	2,4 %
BEL 20 – Belgique	5078	22,8 %	5,7 %	13,9 %	10,3 %
FTSE Epra Nareit – Foncières EU	1661	7,5 %	-2,3 %	-4,3 %	-3,4 %
S&P/TSX Composite – Canada	31713	31,7 %	6,2 %	19,5 %	16,1 %
Taux					
US Treasury 10 ans – US	4,17 %	8,0 %	1,0 %	2,9 %	-2,4 %
US Treasury 2 ans – US	3,48 %	4,9 %	1,1 %	2,2 %	1,5 %
Bund 10 ans – Allemagne	2,86 %	-0,7 %	-0,4 %	-0,4 %	-3,4 %
Bund 2 ans – Allemagne	2,13 %	1,8 %	0,3 %	0,6 %	0,3 %
OAT 10 ans – France	3,56 %	1,7 %	0,5 %	0,0 %	-3,2 %
Euribor 3 mois – Europe	2,03 %	2,7 %	0,5 %	1,0 %	-
US Bill 3 mois – US	3,63 %	4,3 %	1,0 %	2,2 %	3,3 %
Crédit					
ICE BofA US Corporate	4,88 %	7,8 %	0,8 %	3,4 %	0,1 %
ICE BofA US High Yield	7,08 %	8,5 %	1,3 %	3,8 %	4,5 %
ICE BofA Euro Corporate	3,32 %	3,0 %	0,2 %	1,2 %	-0,2 %
ICE BofA Euro High Yield	5,58 %	5,1 %	0,5 %	2,3 %	3,2 %
Matières premières					
Or (NYMEX \$)	4326	64,5 %	12,6 %	31,3 %	18,0 %
Brent (\$/bbl)	61	-17,7 %	-10,5 %	-10,0 %	3,7 %
Bloomberg Commodity Index	110	11,1 %	4,8 %	7,5 %	7,0 %
Devises					
EUR/USD	1,18	13,3 %	0,1 %	0,3 %	-0,8 %
EUR/JPY	183,25	12,6 %	5,9 %	8,7 %	7,7 %
EUR/GBP	0,88	5,4 %	-0,2 %	1,9 %	-0,7 %

Les performances passées ne présagent pas des performances futures.

Source : FactSet

Indices utilisés pour le calcul des performances de la catégorie « Taux » :

US Treasury 10 ans : S&P U.S. Treasury Bond Current 10-Year Index | US Treasury 2 ans : S&P U.S. Treasury Bond Current 2-Year | Bund 10 ans : Bloomberg Global Germany (7-10 Y) | Bund 2 ans : Bloomberg Germany (1-3 Y) | OAT 10 ans : Bloomberg France (7-10 Y) | US Bill 3 mois : S&P U.S. Treasury Current 3-Month Bill

NOTRE MISSION

Vous accompagner avec des solutions d'investissement sur-mesure et des conseils stratégiques de haut niveau afin de protéger et de valoriser votre patrimoine dans la durée.

NOS EXPERTS



Jean-Patrick MOUSSET

Directeur de l'Advisory



Gabriel CHAPON

Allocataire d'actifs



Cyril GAUTHERON

Allocataire d'actifs



SUIVEZ NOTRE ACTUALITÉ

[SUR NOTRE SITE]

www.banquetransatlantique.com

[SUR NOS RÉSEAUX SOCIAUX]



[BANQUE TRANSATLANTIQUE]

Siège social : 26 Avenue Franklin D. Roosevelt – 75008 Paris

Adresse de correspondance : 26 Avenue Franklin D. Roosevelt – 75312 PARIS Cedex 08

Ce document constitue une communication à caractère promotionnel de la Banque Transatlantique, société anonyme à directoire et conseil de surveillance au capital de 29 371 680 €, dont le siège social est sis 26 avenue Franklin D. Roosevelt, 75008 Paris, immatriculée au RCS de Paris sous le n° 302 695 937. Elle est enregistrée auprès de l'ACPR, régulée par l'AMF et inscrite à l'ORIAS sous le n° 07 025 540.

Ce document est une information promotionnelle à caractère indicatif, sans valeur contractuelle, et n'a pas été soumis à l'AMF. Il ne constitue donc pas une offre ou une sollicitation ou une recommandation en vue de l'achat ou de la vente d'instruments financiers ou d'autres produits ou services bancaires.

Le présent document ne s'adresse pas aux personnes soumises à une législation leur interdisant l'accès à de telles informations du fait de leur nationalité ou de leur domicile.

Les informations fournies ont été obtenues de sources publiques ou privées et peuvent être considérées comme fiables, néanmoins la Banque Transatlantique ne garantit ni leur exactitude ni leur exhaustivité et décline en conséquence toute responsabilité en cas d'inexactitude, d'erreur ou omission. Elle ne garantit aucun profit, retour sur investissement, performance, ou bénéfice quel que soit le produit ou l'investissement et ne pourra être tenue pour responsable des conséquences pouvant résulter de l'utilisation de l'information, opinion ou estimation contenue dans le présent document. La valeur d'un investissement ainsi que les revenus qui en découlent peuvent varier à la baisse comme à la hausse et les performances passées ne préjugent pas des performances futures. Tout investisseur doit être financièrement capable de supporter la perte de son investissement et accepter un tel risque.

Le présent document a été rédigé sans prendre en considération la situation personnelle du lecteur et notamment sa situation financière, son profil de risque et ses objectifs d'investissement ; consultez vos conseillers avant d'investir et assurez-vous de comprendre les risques et les caractéristiques de la transaction. En l'absence de disposition écrite contraire, la Banque Transatlantique n'agit pas comme conseiller financier de l'investisseur pour ses transactions. Les informations, opinions ou estimations figurant dans ce document reflètent le jugement de leur auteur au jour de sa rédaction ; elles ne doivent ni être considérées comme faisant autorité ni être substituées par quiconque à l'exercice de son propre jugement, et sont susceptibles de modifications sans préavis.

La Banque Transatlantique a mis en place une organisation afin de prendre toutes les mesures nécessaires pour identifier, prévenir, et gérer les conflits d'intérêts.